Ressources naturelles Canada | Natural Resources Canada

Info-Carburant

Comprendre les différents aspects du marché de l'essence au Canada et les facteurs économiques qui influencent les prix

Volume 7, Bulletin 3

Le 24 février 2012

Canada

Exemplaires disponibles gratuitement auprès de :
Ressources naturelles Canada
Direction des ressources pétrolières
17iè étage
580, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0E4
Téléphone : (613) 992-9612
ATS : (613) 996-4397 (appareil de télécommunication pour sourds)
Télécopieur : (613) 995-1913
Courriel : prb.drp@rncan-nrcan.gc.ca
Site Web : http://www.infocarburant.nrcan.gc.ca/index_f.cfm

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2012

ISSN 1918-333X

Also available in English under the title *Fuel Focus*

Info-Carburant

Volume 7, Bulletin 3
Le 24 février 2012

Aperçu national

Hausse des prix de détail de l'essence au Canada pour la deuxième semaine consécutive

Pour la semaine se terminant le 21 février 2012, les prix moyens de détail de l'essence au Canada ont augmenté de 0,3 cent le litre par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 1,27 $ le litre. Toutefois, depuis le dernier rapport il y a deux semaines, les prix de détail à la pompe ont augmenté de plus de 4 cents le litre. Les prix sont plus élevés de 12 cents le litre par rapport au niveau de l'an dernier.

Les prix du carburant diesel ont augmenté de 0,3 cent le litre par rapport à la semaine précédente, passant à 1,30 $ le litre, alors que les prix du mazout de chauffage ont augmenté de 0,4 cent pour atteindre 1,21 $ le litre. Par rapport à l'an dernier, les prix du diesel et du mazout de chauffage sont plus élevés de 12 et 17 cents le litre, respectivement.

Les prix moyens de détail à la pompe ont augmenté partout au Canada en raison des prix de gros plus élevés de l'essence, qui reflètent eux-mêmes l'augmentation des prix du brut mondial, en particulier le Brent de la mer du Nord. La stabilité politique du Moyen-Orient demeure fragile dans les pays producteurs de pétrole, ce qui exerce une pression à la hausse sur les cours à terme du pétrole brut.

Faits récents

- **La production canadienne et américaine de pétrole doit augmenter de 36 p. 100 d'ici 2016** : Selon un rapport de Bentek Energy intitulé *Crude Awakening: Shale Boom Hits Oil*, on prévoit que la production américaine et canadienne totale de pétrole brut atteindra en 2016 un record de plus de 12 millions de barils par jour – dépassant le rythme de croissance de la demande américaine – et que les importations américaines de pétrole d'outre-mer chuteront de 41 p. 100 d'ici 2016, repoussées par la nouvelle production. La production américaine et canadienne de pétrole brut augmentera de 3,1 millions de barils par jour, soit 36 p. 100, au cours des cinq prochaines années. Le résultat : une pression à la baisse sur les prix du pétrole américain par rapport au West Texas Intermediate et le maintien des importants rabais par rapport aux prix internationaux, ce qui incitera les fournisseurs étrangers à chercher d'autres marchés internationaux pour leur brut léger. (Source : Global Refining and Fuels Report, 7 février 2012)
- **La production de pétrole brut au Canada augmente de 2% en novembre 2011**: La production de pétrole brut et d'hydrocarbures équivalents a augmenté de 2 % pour atteindre 15,2 millions de mètres cubes pour le mois de novembre 2011 par rapport au même mois un an plus tôt. Durant la même période les exportations ont augmenté de 11 % pour atteindre 11 millions de mètres cubes. Environ 73 % de la production intérieure totale du Canada a été destinée au marché d'exportation comparativement à 67 % un an plus tôt. Les importations ont chuté de 2 % atteignant 3,6 million de mètres cubes. (Statistique Canada, Le Quotidien, http://www.statcan.ca/daily-quotidien/120210/dq120210b-fra.htm)
- **Les ventes d'essence en hausse :** les ventes d'essence ont augmenté de 1 % à 37 milliards de litres pendant les dix premier mois de l'année 2011 comparativement à la même période en 2010. Les ventes de diesel ont augmenté de près de 7 % à 25 milliards de litres, alors que le mazout léger (chauffage) s'est élevé à de 7 % à 2,8 milliards de litres pour la même période. (Source : RNCan et Statistique Canada)

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

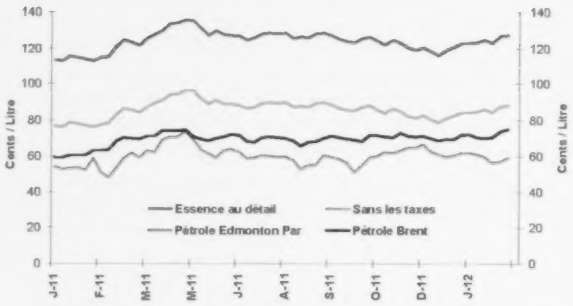
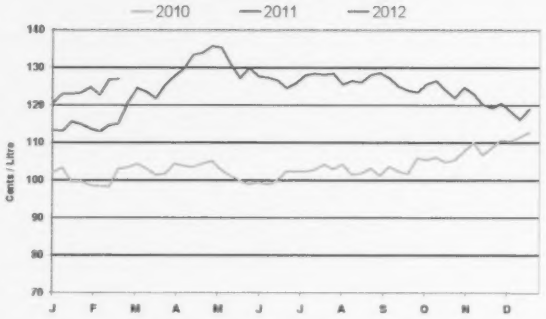


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

	Semaine du:	Changement de:	
¢/L	2012-02-21	Semaine précédente	An dernier
Essence	127,0	+0,3	+11,8
Diesel	130,3	+0,3	+11,8
Mazout à chauffage	120,6	+0,4	+17,0

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

page

Aperçu national 1
Faits récents 1
Aperçu de l'essence au détail 2
Prix de gros de l'essence 3
Marges du raffineur et du négociant 4
Aperçu du pétrole brut 5
***Supplément** : Comment les différences entre les prix nord-américain et mondial du brut influent sur les marchés de l'essence canadiens* 6

Aperçu de l'essence au détail

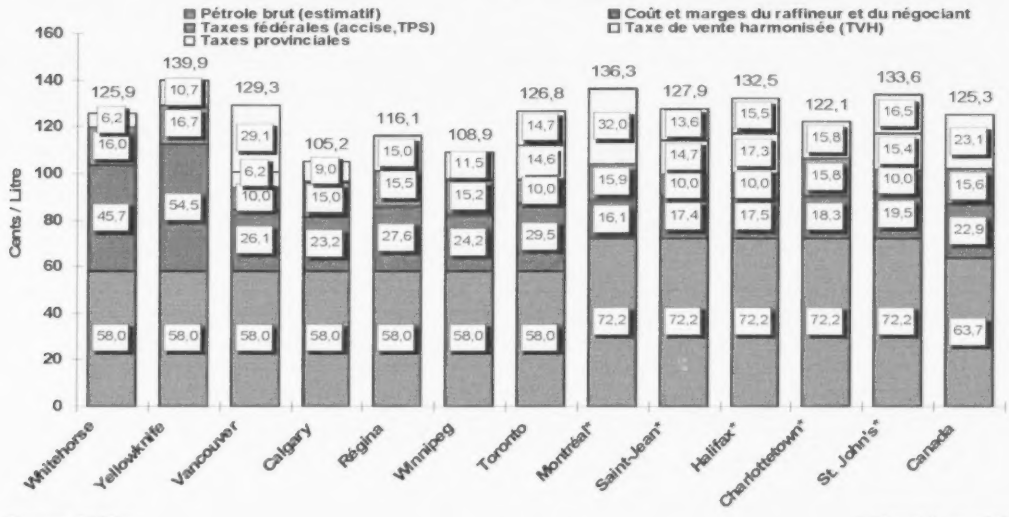
La **moyenne sur quatre semaines** des prix à la pompe de l'essence ordinaire dans des villes sélectionnées au Canada était de 1,25 $ le litre pour la période se terminant le **21 février 2012**. C'est 11 cents le litre de plus que les prix enregistrés à la même époque l'an dernier.

La **moyenne sur quatre semaines** des prix du brut, un composant du prix de l'essence, était de 64 cents le litre, une légère baisse de 0,3 cent le litre par rapport à il y a deux semaines. Comparativement au même période en 2011, le prix du brut, un composant du prix de l'essence, est plus élevé de 7 cents le litre.

Variant entre 1,05 $ et 1,29 $ le litre, les prix au détail de l'essence dans la plupart des centres de l'Ouest ont augmenté, en moyenne de 1 cent le litre par comparaison avec les prix d'il y a deux semaines. Les prix dans les centres de l'Est ont augmenté en moyenne de 2 cents le litre et variaient entre 1,21 $ et 1,36 $ le litre.

Au niveau national, les coûts et les marges du raffineur et du négociant ont augmenté de 2 cents le litre comparativement à deux semaines auparavant, et sont plus élevés de 2 cents le litre qu'ils l'étaient à la même période l'an dernier.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 31 janvier au 21 février 2012)



Source: RNCan

** Marchés en régie*

Configuration des raffineries – la fabrication de produits raffinés

Le choix du pétrole brut à traiter dans une raffinerie est dicté par la nature des installations de traitement. Le pétrole brut est toujours un mélange d'hydrocarbures légers et lourds. Les hydrocarbures plus légers sont de petites molécules avec peu d'atomes de carbone. Plus la chaîne des molécules d'hydrocarbure est longue, plus il y a plus de carbone et le pétrole est par conséquent plus lourd. À cet égard, les raffineries se classent en trois grandes catégories. La plus simple est l´unité de fractionnement (« topping plant »), qui comporte une seule unité de distillation et, dans la plupart des cas, un reformeur catalytique qui permet d´obtenir de l´octane. Les rendements de cette installation sont largement fonction des rendements naturels du brut traité. En général, on n´y traite que des condensats ou des bruts légers non corrosifs, à moins qu´il n´existe un marché du mazout lourd qui est facilement et économique accessible. Les usines d´asphalte appartiennent à ce type d´installations; elles traitent des bruts lourds parce qu´elles produisent uniquement de l´asphalte. L'asphalte est l'un des types de pétrole brut les plus lourds.

Vient ensuite l´installation de craquage. Ce type de raffinerie prend les composants légers / moyens du flux d'entrée de pétrole brut, sépare les molécules, à l'aide de catalyseurs de haute température et de pression, pour en faire des composants de l'essence et le distillat légers.

En bout de ligne, se trouve l´installation de cokéfaction. Ce type de raffinerie traite le combustible résiduel, la fraction la plus lourde du pétrole brut et le dissocie par craquage thermique en un produit plus léger dans une unité de cokéfaction ou d´hydrocraquage. L´ajout d´une unité de craquage catalytique fluide ou d´un hydrocraqueur augmente considérablement les rendements en produits de valeur élevée, comme l´essence et le diesel, ce qui permet à la raffinerie de traiter des bruts plus lourds et meilleur marché tout en obtenant un volume équivalent ou supérieur de produits de grande valeur.

Source : Info-Carburant, Économie du raffinage, http://www.rncan.gc.ca/energie/sources/marche-produits-petroliers/1317

Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont augmenté dans tous les centres pour la **semaine du 16 février 2012**, par rapport à la semaine précédente. Les augmentations de prix variaient de moins d'un cent le litre à 7 cents le litre.

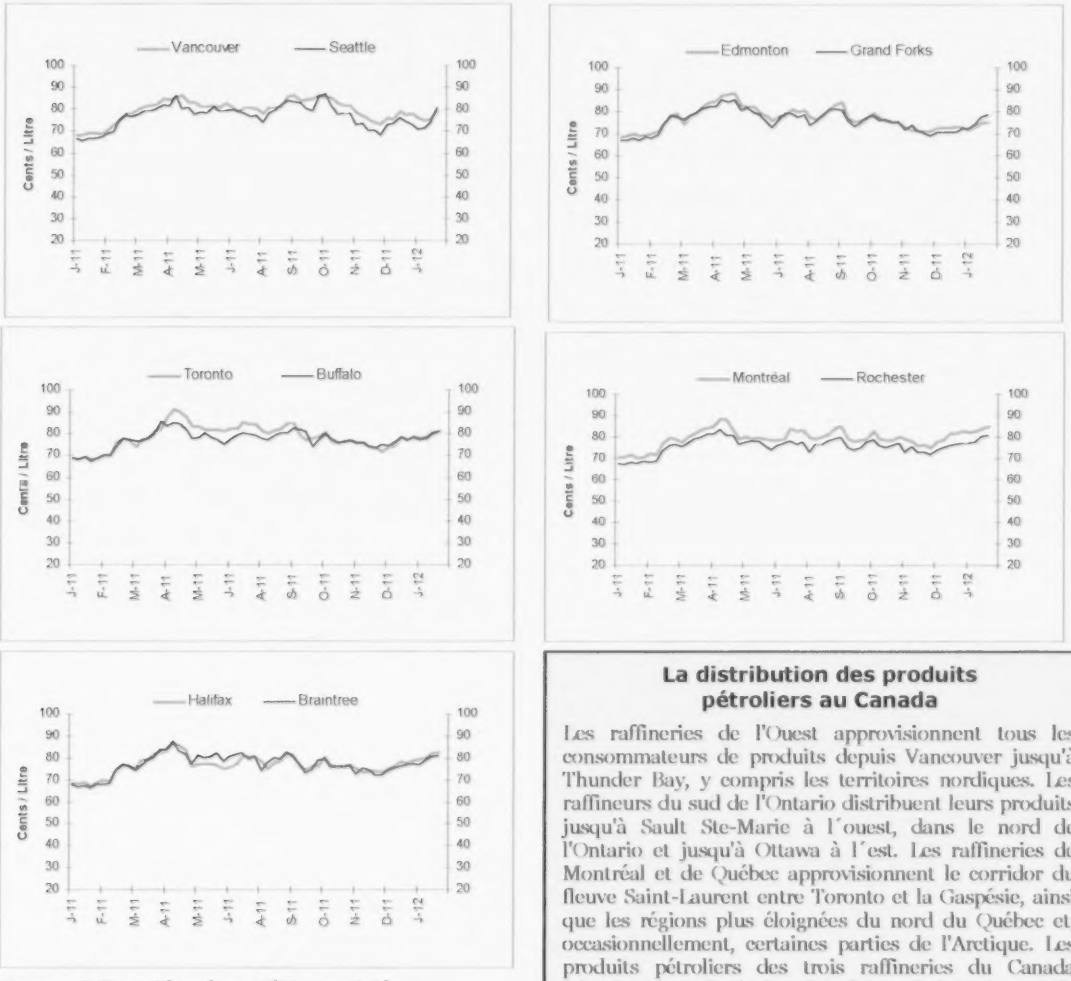
Pour les marchés de l'est du Canada et des États-Unis, les prix de gros de l'essence ont augmenté de moins d'un cent le litre par rapport à la semaine précédente et ont terminé la période dans une fourchette de 81 à 85 cents le litre.

Les prix de gros dans les centres de l'Ouest du Canada et des États-Unis ont augmenté de moins d'un cent à 7 cents le litre, terminant la période dans une fourchette de 75 à 81 cents le litre.

Au cours des **quatre dernières semaines**, les prix de gros dans les centres sélectionnés du Canada et des États-Unis ont augmenté de 1 cent à près de 8 cents le litre.

Dans l'ensemble, comparativement à l'année précédente, les prix dans tous les centres sélectionnés sont plus élevés de 4 à 13 cents le litre.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines
Période se terminant le 16 février 2012
(¢ CA/L)



Sources: RNCan, Bloomberg Oil Buyers Guide

La distribution des produits pétroliers au Canada

Les raffineries de l'Ouest approvisionnent tous les consommateurs de produits depuis Vancouver jusqu'à Thunder Bay, y compris les territoires nordiques. Les raffineurs du sud de l'Ontario distribuent leurs produits jusqu'à Sault Ste-Marie à l'ouest, dans le nord de l'Ontario et jusqu'à Ottawa à l'est. Les raffineries de Montréal et de Québec approvisionnent le corridor du fleuve Saint-Laurent entre Toronto et la Gaspésie, ainsi que les régions plus éloignées du nord du Québec et, occasionnellement, certaines parties de l'Arctique. Les produits pétroliers des trois raffineries du Canada atlantique sont livrés dans les régions de l'Arctique et de la baie d'Hudson ainsi que sur la côte Est des États-Unis.

Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour le calcul des marges du raffineur et du négociant pour l'essence.

La marge du raffineur est définie comme étant la différence entre le prix de gros de l'essence et le prix du pétrole brut. Toutefois, cette marge dépend grandement de la situation de l'offre d'essence et des conditions locales du marché. À leur tour, les conditions locales du marché peuvent avoir un impact considérable sur les prix de gros de l'essence à court terme.

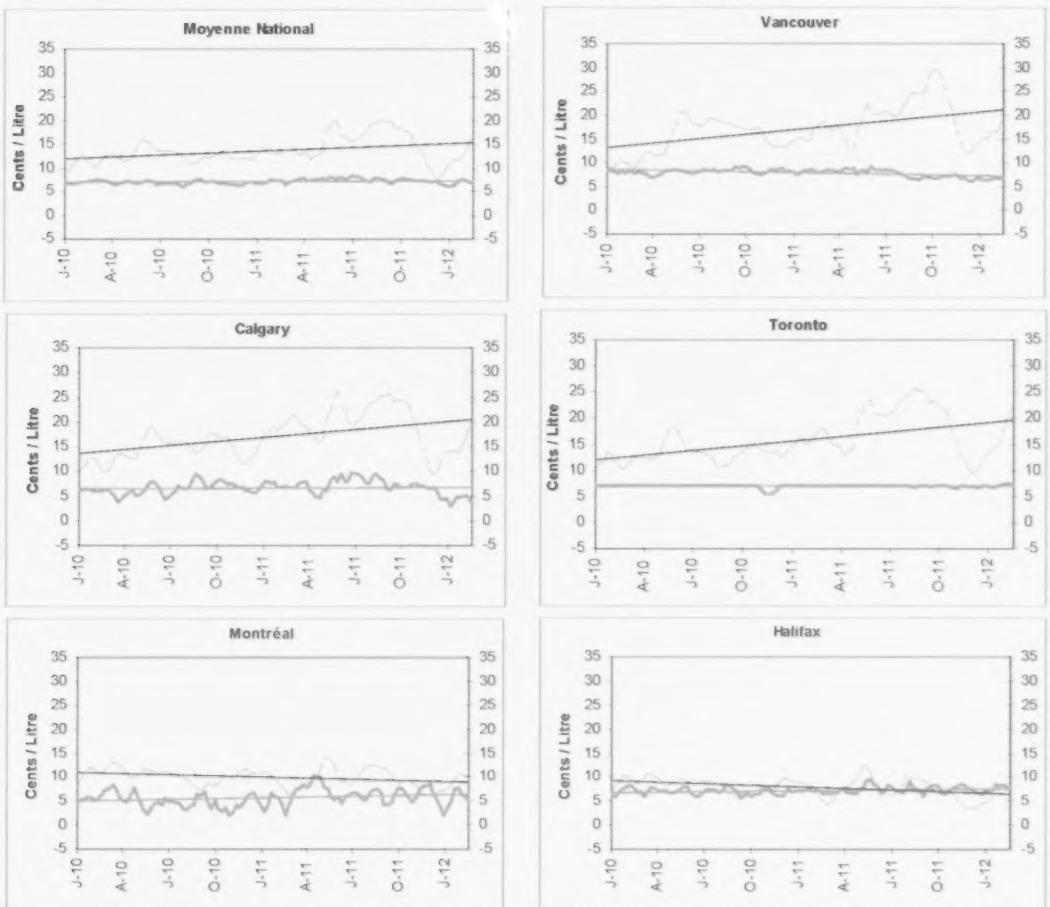
La marge du négociant peut être très différente d'une ville et d'une région à une autre. Ces marges doivent couvrir les coûts liés au transport du produit dans le réseau de distribution. Certaines des difficultés en matière de distribution découlent du fait que les produits pétroliers sont raffinés seulement dans quelques régions géographiques, mais sont consommés partout au Canada.

L'Alberta et la Saskatchewan produisent plus de produits qu'ils n'en consomment, alors que le Manitoba, certaines parties de la Colombie-Britannique et la plupart des territoires sont alimentés principalement par les trois raffineries d'Edmonton. En conséquence des longues distances que les produits doivent parcourir, les marges sont également plus élevées dans ces régions.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant pour l'essence

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 21 février 2012)

------- Marge du raffineur —— Marge du négociant



Source: RNCan

Aperçu du pétrole brut

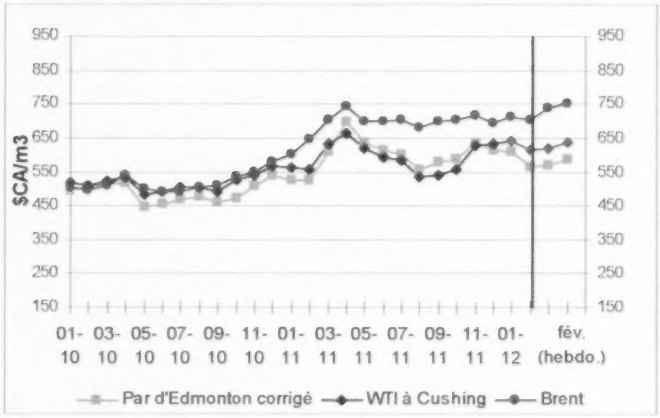
Les prix du pétrole brut dans le monde augmentent en raison des tensions politiques dans les pays producteurs de pétrole

Pour la semaine se terminant le 17 février 2012, les prix moyens des trois bruts de référence se situaient entre 589 $/m³ et 751 $/m³ (94 $ à 120 $ US le baril). Il s'agit d'une augmentation de 20 $/m³ (3 $ US le baril) pour le WTI et l'Edmonton Par, respectivement, comparativement à la semaine précédente, alors que le Brent a augmenté de 14 $/m³ (2 $ US le baril) — sa moyenne hebdomadaire la plus élevée depuis plus de trois ans. Le différentiel de prix entre le Brent et le WTI était de 114 $/m³ (18 $ US le baril) pour la semaine se terminant le 17 février 2012.

L'impasse au Moyen-Orient en ce qui concerne le programme nucléaire de l'Iran et les pays occidentaux a contribué en partie à la pression haussière exercée sur les prix mondiaux du pétrole brut. La menace de l'Iran de couper les exportations de pétrole vers six pays européens en représailles contre l'interdiction de l'U.E. touchant le pétrole iranien, qui sera implantée progressivement au cours des quatre prochains mois, et la menace de fermer le détroit d'Ormuz, ont fait flamber les prix du brut.

L'emplacement géographique des pays producteurs de pétrole autour du golfe Persique et de leur dépendance sur le détroit d'Ormuz est tel que toute menace provoque des mouvements de balancier des prix sur les marchés énergétiques. Les nations productrices de pétrole autour du golfe Persique sont le Royaume de Bahreïn, l'Iran, l'Iraq, le Koweït, l'Arabie saoudite, le Qatar et les Émirats arabes unis, et produisent 30 p. 100 du pétrole mondial. L'Iran est le quatrième producteur de pétrole du monde en importance.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Types de pétrole brut	Semaine du 2012-02-17		Changement de Semaine précédente		Changement de An dernier	
	$CA/m³	$US/baril	$CA/m³	$US/baril	$CA/m³	$US/baril
Edmonton Par	588,64	93,80	+20,27	+3,13	+104,17	+15,68
WTI	637,66	101,61	+20,17	+3,11	+108,47	+16,28
Brent	751,28	119,72	+14,91	+2,25	+117,67	+17,55

Source: RNCan

Perspectives énergétiques à court terme aux États-Unis

Le rapport de l'Energy Information Administration (EIA) américaine publié le 7 février 2012 prévoit que le prix moyen du brut West Texas Intermediate (WTI) s'établira à environ 100 $ le baril en 2012, près de 6 $ le baril de plus que le prix moyen de l'an dernier.

D'après les données récentes sur les cours à terme et les options, le marché croit qu'il existe environ une chance sur quinze que le prix moyen du WTI en juin 2012 dépasse 125 $ le baril, et environ une chance sur cinquante qu'il dépasse 140 $ le baril. Pour 2013, l'EIA s'attend à ce que les prix du WTI continuent d'augmenter, atteignant 106 $ le baril dans le quatrième trimestre de l'an prochain.

L'EIA s'attend à ce que les prix au détail moyens de l'essence ordinaire s'établissent à 3,55 $ le gallon (94 cents le litre) en 2012, comparativement à 3,53 $ le gallon l'an dernier, puis à 3,59 $ le gallon en 2013.

Au cours de la saison de pointe des déplacements en automobile, d'avril à septembre chaque année, on prévoit un prix moyen d'environ 7 cents le litre plus élevé que la moyenne annuelle. Les données récentes sur les cours à terme et les options laissent entendre que le marché croit qu'il existe environ une chance sur quatre que le prix moyen à la pompe aux États-Unis de l'essence ordinaire dépasse 4 $ en juin de cette année.

Source : EIA, http://www.eia.gov/forecasts/steo/index.cfm

Comment les différences entre les prix nord-américain et mondial du brut influent sur les marchés de l'essence canadiens

Le numéro 19 du 7 octobre 2011 d'Info-Carburant traitait de la manière dont le choix du prix du brut utilisé influe sur la marge du raffineur pour l'essence. Ce numéro examine l'impact de la déconnexion croissante entre les prix des bruts terrestres, comme le West Texas Intermediate (WTI) et les bruts canadiens comme l'Edmonton Par, par rapport aux bruts négociés mondialement comme le Brent. En particulier, nous examinons les répercussions sur les marchés de l'essence canadiens.

D'un point de vue historique, les prix étalons pour l'Edmonton Par, le WTI et le Brent étaient étroitement liés et les différences de prix (ou différentiels) entre ces bruts étaient minimes. Par exemple, en 2008, les prix de l'Edmonton Par et du Brent s'établissaient à une moyenne de 98 $ US le baril, alors que le WTI atteignait une moyenne de 99,64 $ US le baril. Des événements dans le marché, comme les pannes de raffinerie ou de pipeline, entraînaient des différentiels de prix périodiques, mais ces différentiels se résorbaient généralement en quelques mois.

Le prix du WTI représente un type de brut vendu à Cushing, en Oklahoma. Les prix de l'Edmonton Par suivent le WTI, puisque les deux bruts sont de qualité semblable et sont vendus dans la même région commerciale géographique. À la fin de 2010 et au début de 2011, les inventaires de pétrole brut ont commencé à croître à Cushing, reflétant l'offre croissante de pétrole (en particulier de l'Alberta) et la demande stagnante de pétrole à Cushing. Ce pétrole excédentaire ne peut pas être transporté facilement à l'extérieur de la région de Cushing en raison de goulots d'étranglement attribuables aux pipelines. Cette situation a entraîné un assouplissement des prix du WTI et de l'Edmonton Par.

Par contre, le conflit en Libye a mené à une réduction de l'offre mondiale de pétrole livré par pétrolier à partir de la Libye. Cela, combiné à une forte demande mondiale de pétrole livré par voie maritime (en particulier, la demande en Asie) a exercé une pression haussière sur les prix de tous les bruts négociés mondialement et livrés par pétrolier, comme le Brent.

La combinaison de ces facteurs a entraîné des prix moyens du Brent de 128 $ le baril en octobre 2011, alors que le WTI se négociait à 100 $ et l'Edmonton Par à 99 $. Exprimé autrement, le WTI se négociait à un rabais de 28 $ le baril par rapport au Brent, et l'Edmonton Par à un rabais de 29 $ le baril par rapport au Brent. Le rabais varie depuis, mais demeure important, et la différence de prix entre les bruts nord-américains et mondiaux semble être plus structurelle que les différentiels antérieurs.

L'Edmonton Par, le WTI et le Brent sont tous des bruts légers non sulfurés de grande qualité. L'Ouest canadien produit davantage de bruts lourds que de bruts légers, le Western Canada Select (WCS) étant un mélange de brut lourd typique. Les bruts lourds se négocient toujours moins cher que les bruts légers, puisqu'ils sont plus difficiles à raffiner en produits pétroliers. Généralement, le WCS se négocie à un rabais de 10 à 20 $ le baril par rapport au WTI. Ce rabais WCS/WTI varie en fonction des pannes de raffinerie et de la capacité de raffinage disponible pour traiter les bruts lourds à un moment particulier (les raffineries ne peuvent pas toutes traiter les bruts lourds).

Le WCS se négociait à un rabais de 38 $ US par rapport au WTI le 9 février 2012. Même si on peut attribuer de 10 à 20 $ de ce rabais à la différence de qualité du pétrole, les 18 à 28 $ restants reflètent les goulots d'étranglement attribuables aux pipelines de l'ouest du Canada. Compte tenu de la production croissante de brut lourd au Canada, les producteurs canadiens ne disposent pas d'une capacité de pipeline suffisante les reliant à des marchés de raffinage aptes à traiter le brut lourd. Cela entraîne une augmentation des rabais entre le WCS et le WTI.

Les situations susmentionnées ont d'importantes répercussions pour les producteurs, les raffineurs et les consommateurs de pétrole canadiens. Remarquez que les rapports Info-Carburant ne suivent pas les achats de brut de chaque raffinerie canadienne. Différentes raffineries achètent différentes proportions de charges d'alimentation en brut léger et en brut lourd et paient des prix variables pour des bruts de qualités différentes. Toutefois, en général, toutes les raffineries canadiennes de Montréal vers l'est achètent leur charge d'alimentation en brut à des prix suivant les prix du Brent, alors que les raffineries à l'ouest de Montréal paient principalement des charges d'alimentation en pétrole à des prix plus étroitement liés aux prix de l'Edmonton Par.

Pour la semaine se terminant le 3 février 2012, les prix du brut de type Edmonton Par atteignaient une moyenne de 89 $ CDN le baril (0,57 $ CDN le litre), alors que les prix du Brent atteignaient une moyenne de 112 $ CDN le baril (0,70 $ CDN le litre). Cette différence dans le coût de la charge d'alimentation en brut est l'une des principales raisons pour lesquelles les prix de l'essence sont moins élevés dans l'ouest du Canada. Par exemple, à Edmonton, pour la semaine se terminant le 2 février 2012, l'essence se vendait en moyenne 1,06 $ le litre, alors que les prix à Charlottetown étaient de 1,22 $ le litre (remarquez aussi que les taxes provinciales sur l'essence à Charlottetown sont de 0,07 $ le litre plus élevées qu'à Edmonton). Comme le montre la Figure 3 du rapport Info-Carburant, les prix de détail à la pompe tendent à être considérablement plus élevés en moyenne dans les centres de l'Est (de Toronto à St. John's) que dans les centres de l'Ouest (de Vancouver à Winnipeg).